

en couverture

Exercice de représentation BAC2 LOCI Tournai

Musée L, Louvain-la-Neuve, Belgique

Photo Corentin Haubruge (septembre 2025).

lieuxdits #28

Spécial dessin

Novembre 2025

édito	
On drawing	1
Chiara Cavalieri, Nele De Raedt, Beatrice Lampariello, Giulia Marino	
On dessine dehors	4
Joëlle Houdé, Francesco Cipolat, Arthur Ligeon, Jérôme Malevez, Pietro Manaresi	
La main de l'architecte	12
Olivier Bourez	
Intégrer le sketchnoting dans le processus de recherche	18
Émilie Gobbo	
Synesthésie en conception architecturale	22
Sheldon Cleven, Louis Roobaert, Damien Claeys	
Spatial data and methods for urban planning and architecture	30
Ioannis Tsionas	
Lemps, le village le plus dessiné de France	36
Éric Van Overtstraeten	
Lettre au/du dessin	44
Frédéric Andrieux	

lieuxdits #28

spécial dessin



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme de l'Université catholique de Louvain
Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment



Référence bibliographique :

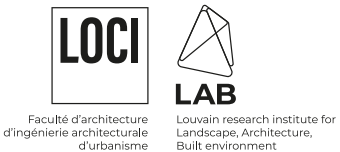
Chiara Cavalieri, Nele De Raedt, Beatrice Lampariello, Giulia Marino, "édito : On drawing",
lieuxdits#28, novembre 2025, pp.1-3

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)
Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Nicolas Lorent, Pietro Manaresi,
Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothée Stiernon
Conception graphique : Nicolas Lorent
Imprimé en Belgique



www.uclouvain.be/loci
www.uclouvain.be/lab

On Drawing

Au cours des dernières décennies, villes et territoires ont radicalement changé ; leur analyse, leur description et leur représentation soulèvent une multitude de questions. La production de dessins et de descriptions voit une accélération exponentielle – portée par l'abondance des données et le progrès technologique – au point de submerger parfois la compréhension de l'espace et, paradoxalement, d'estomper la complexité à l'œuvre dans la fabrication de l'architecture et de la ville contemporaines¹. Dessiner la complexité n'est ni un acte linéaire ni une démarche générique², voire mécanique : cela exige une réflexion qui dépasse le simple geste graphique, jusqu'à interroger le sens même de la *description*, érigée en opération dense et composite. Cycliquement, le "descriptivisme" réapparaît dans le vocabulaire des architectes et des urbanistes, révélant une question de recherche à la fois riche et complexe : l'insuffisance des dispositifs pour rendre compte du réel et, par conséquent, la nécessité d'investir le processus descriptif lui-même, sous forme d'*analyse techniquement pertinente*³.

L'histoire de l'architecture et de l'urbanisme démontrent la centralité de la question du dessin, y compris en tant que nécessité. En 1992, l'introduction de l'exposition *Space Extended* (avec des dessins, entre autres, d'Aldo Rossi, Zaha Hadid, Peter Wilson, Herzog & de Meuron), organisée par Francesco Dal Co, proposait déjà une distinction entre dessin *moderne* et dessin *contemporain*⁴ : si le premier vise la mise en forme d'une vérité universelle par la mesure et la proportion, le second – depuis le ^{xx}e siècle – s'oriente vers la production de données inédites et l'autonomisation du dessin comme un objet de consommation. Plus récemment, la revue *OASE* a consacré deux numéros au rôle du dessin dans les pratiques architecturales contemporaines⁵. Certes, le dessin agit aujourd'hui comme médiation entre conception et construction ; la recherche critique s'attache pourtant à comprendre comment et dans quelle mesure la technologie a reconfiguré le dessin architectural. Dessiner villes et territoires relève d'un acte de description : un processus de sélection qui se fait non pas par omission mais par catégorisation, créant de cette manière un espace mental propice à la négociation politique. L'acte de dessiner est donc engagé, interminable et nécessairement sélectif. Il ne s'agit pas d'une description privée de toute image sous-jacente : décrire, c'est déjà coder et transformer l'objet, peu importe qu'il soit construit ou imaginé. C'est ici que décrire devient un acte fondateur, un acte de représentation de l'architecture à toutes ses échelles, c'est-à-dire dans toute sa complexité. D'une part, c'est le dessin du vrai, soit du construit et ses strates, par une représentation du réel et sa matière, dans une synthèse avisée qui fait état des pleins qui créent les vides, espaces, parcours, ambiances, tel que nous l'a enseigné Auguste Choisy⁶ ; d'autre part, c'est le "dessin du faux"⁷, de l'imaginé, d'un songe qui révèle les références qui nourrissent le projet et encourage la narration poétique.

Super-Positions,

Chiara Cavalieri, Nele De Raedt, Beatrice Lampariello, Giulia Marino

1 - C. Cavalieri, *Atlas(es) Narratives*, in C. Cavalieri, P. Viganò, *The Horizontal Metropolis: a radical project*, Park Book, Zurich, 2019, pp. 69-77.

2 - J. Corner, *The agency of mapping*, in D. Cosgrove (éd.), *Mappings*, Reaktion Books, London, 1999.

3 - L. Benevolo, *La percezione dell'invisibile: piazza S. Pietro del Bernini*, in "Casabella", n. 572, 1990.

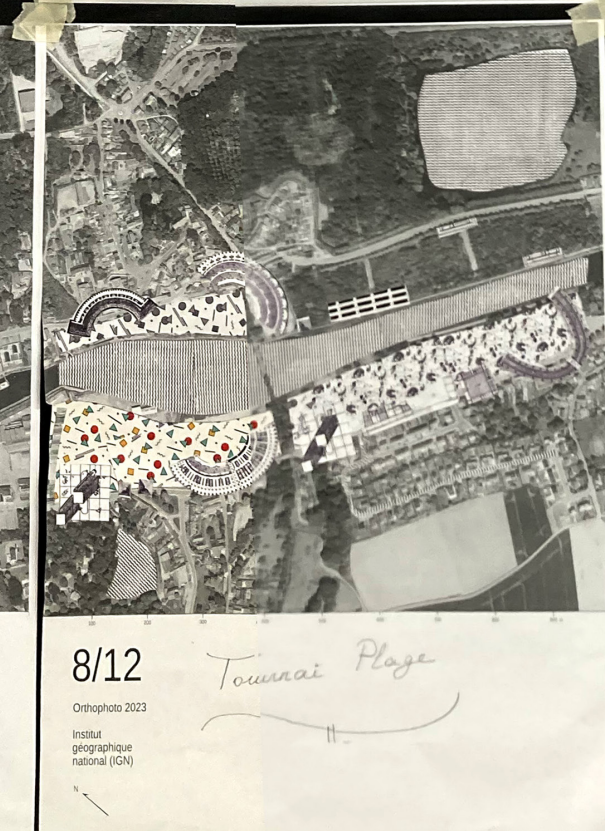
4 - F. Dal Co, *De Moderne en de eigentijdse architectuurtekening. Over de architectuurtekening*, in "OASE", n. 36, 1993, pp. 3-11.

5 - Cf. *Practice of Drawing*, n. 105, 2020, et *The Drawing in Landscape Design and Urbanism*, n. 106, 2020.

6 - T. Mandoul, *Entre raison et utopie: l'histoire de l'architecture d'Auguste Choisy*, Mardaga, Liège, 2008.

7 - A. Natalini, *Disegno e rilievo, disegno dal falso, disegno dal vero, manuale di disegno d'architettura*, 1980-81 (Archives Adolfo Natalini, Florence).





① Portion du territoire tournaisien.
Le dessin du vrai (en haut) : reconstruction du palimpseste historique. Le dessin du faux (en bas), collages ; LAB Research Day 2024. Workshop 'On Drawing'. Super-Positions.